

NÉCROLOGIE

Jean-Louis Gardies (1925-2004)

[André Stanguennec](#)

Presses Universitaires de France | « [Revue philosophique de la France et de l'étranger](#) »

2005/1 Tome 130 | pages 141 à 142

ISSN 0035-3833

ISBN 9782130549499

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-philosophique-2005-1-page-141.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Presses Universitaires de France.

© Presses Universitaires de France. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

NÉCROLOGIE

Jean-Louis Gardies (1925-2004)

Jean-Louis Gardies, professeur émérite de l'Université de Nantes, s'est éteint le 29 août dernier, à l'âge de 79 ans. Il fut, dans les années 1960, l'un des fondateurs du Département nantais de philosophie avec Jeanne Rusier et Eugène Leblanc qui nous ont également quittés.

Ancien élève de l'École normale supérieure, après avoir dirigé l'Institut français de Hambourg, puis été assistant en Sorbonne, il opta délibérément pour une carrière à Nantes, carrière dans laquelle il s'orienta très tôt vers la phénoménologie du droit (cf. *l'Essai sur le fondement a priori de la rationalité juridique*, Paris, LGDJ, 1971) et surtout, de plus en plus, vers des travaux et des publications novatrices en logique déontique, en logique des modalités et en histoire des mathématiques.

De ses nombreuses publications, je ne retiendrai que celles qui témoignent de sa fécondité dans ces domaines : *Esquisse d'une grammaire pure* (Paris, Vrin, 1975, dans laquelle les considérations logiques et philosophiques sont puissamment articulées), *La logique du temps* (Paris, Vrin, 1975 ; petite somme historique et logique en son genre par la clarté et la solidité), *Essai sur la logique des modalités* (Paris, PUF, 1979), *Pascal entre Eudoxe et Cantor* (Paris, Vrin, 1984), *L'erreur de Hume* (Paris, PUF, 1987, où la médiation du descriptif et du normatif est tentée à partir de la logique contemporaine, de la phénoménologie et de certaines traditions analytiques), *Le raisonnement par l'absurde* (Paris, PUF, 1991), *Les fondements sémantiques du discours naturel* (Paris, Vrin, 1994), *L'organisation des mathématiques grecques de Théétète à Archimède* (Paris, Vrin, 1997), *Qu'est-ce que et pourquoi l'analyse ?* (Paris, Vrin, 2001), *Du mode d'existence des objets de la mathématique* (Vrin, 2004). Dès ses premiers livres, cette œuvre de logicien, d'historien des mathématiques, de philosophe des sciences au sens plein de l'expression lui a acquis une reconnaissance internationale.

Ces qualités éminentes firent que, pendant de nombreuses années, il organisa avec J. Dhombres et J. Pigeaud un Séminaire régulier d'histoire des sciences au Département de mathématiques de l'Université de Nantes, séminaire où furent invités de nombreux collègues et chercheurs spécialisés, français et étrangers.

Elles firent aussi que ses compétences furent sollicitées pour des comptes rendus d'ouvrages d'histoire des mathématiques, de logique, de linguistique et de philosophie du droit par de nombreuses revues, parmi lesquelles notre *Revue philosophique de la France et de l'étranger* à laquelle il adressa, jusqu'à ces dernières années, des contributions toujours appréciées¹.

1. (*N.d.l.R.*) Parmi les contributions de Jean-Louis Gardies à la *Revue*, on relève les articles suivants :

- De quelques voies de communication entre l'« être » et le « devoir-être », n° 3, 1976, p. 273-292.
- La rationalité pratique à l'épreuve de la relativité des normes, n° 1, 1979, p. 3-10.
- Pascal et l'axiome d'Archimède, n° 4, 1981, p. 425-440.
- La conception néoplatonicienne de l'abstraction chez Dedekind, Cantor, Frege et Peano, n° 1, 1989, p. 65-84.

Revue philosophique, n° 1/2005, p. 141 à p. 142

Mais, au-delà du chercheur, c'est de l'enseignant et de l'homme que voudraient témoigner ces quelques lignes. Jean-Louis Gardies fut un pédagogue inlassablement attentif à la bonne transmission de ses analyses et commentaires les plus complexes auprès des étudiants, notamment à une époque où il fit en sorte que le Département nantais disposât d'une Licence de logique et d'histoire des sciences, distincte de la Licence de philosophie, mais qui n'exista malheureusement qu'un certain temps.

Entre 1970 et 1985, il participa régulièrement aux jurys des concours de l'enseignement philosophique (CAPES et agrégation) dans lesquels sa grande culture, mais aussi sa vigilance et son sens des nuances nous furent précieux.

Nombreux sont les collègues nantais qui peuvent encore témoigner de son profond attachement à l'égard de ce qui fait la réalité matérielle et administrative d'un Département : bibliothèque, finances, gestion des locaux et des postes – toutes ces dimensions portent encore, dans notre Département de philosophie, l'esprit et l'empreinte qu'il leur donne. Notre bibliothèque de Département portera bientôt son nom.

Humainement, Jean-Louis Gardies était un collègue d'une extrême courtoisie avec tous, et, avec ses amis, d'une cordialité, voire d'une réelle convivialité, non dénuée de fine ironie. Le nombre des collègues, amis, étudiants, chercheurs, doctorants, français et étrangers, qu'il a soutenus, formés, invités ou dirigés, est considérable. Il fit preuve jusqu'aux derniers jours de sa longue maladie d'un courage et, serai-je tenté de dire, d'une sérénité admirables, dont je sais qu'il puisait la force dans sa foi fervente de catholique.

André STANGUENEC.

- Les ambiguïtés du formalisme, n° 3, 1993, p. 551-574.
- en « Notes et documents » : La méthode mécanique et le platonisme d'Archimède, n° 1, 1980, p. 39-43.
- la nécrologie de Jean Largeault, n° 4, 1995, p. 583-585.

Sa fidélité à la *Revue* s'est également marquée par ses comptes rendus d'ouvrages concernant la philosophie du droit et la logique déontique, la logique et l'histoire de la logique, la philosophie des sciences et l'histoire des mathématiques, de la mécanique, et notamment Euclide, Descartes, Leibniz, etc., que l'on trouvera (en se limitant ici aux vingt dernières années) dans les fascicules suivants :

- 1985 : n° 1, p. 65.
- 1986 : n° 1, p. 108, 114, 121 ; n° 3, p. 407, 408 ; n° 4, p. 529, 538, 546.
- 1988 : n° 1, p. 106, 112 ; n° 2, p. 257 ; n° 3, p. 380, 388, 393 ; n° 4, p. 520, 523.
- 1989 : n° 1, p. 111, 114, 119, 123 ; n° 4, p. 643.
- 1990 : n° 1, p. 95, 100, 103 ; n° 3, p. 573. n° 4, p. 701.
- 1991 : n° 1, p. 102.
- 1992 : n° 1, p. 110 ; n° 3, p. 333 ; n° 4, p. 588, 619.
- 1993 : n° 2, p. 446, 448 ; n° 3, p. 613 ; n° 4, p. 717, 720, 726, 736, 742.
- 1994 : n° 1, p. 118, 119, 121.
- 1995 : n° 1, p. 118, 123, 125, 127 ; n° 2, p. 276 ; n° 3, p. 350, 361, 363, 384, 389.
- 1996 : n° 2, p. 321, 323.
- 1997 : n° 2, p. 257 ; n° 3, p. 355, 359 ; n° 4, p. 507, 509.
- 1999 : n° 1, p. 99 ; n° 4, p. 504, 531, 557.
- 2000 : n° 1, p. 133 ; n° 2, p. 237.
- 2001 : n° 2, p. 249, 259, 265.
- 2002 : n° 2, p. 240 ; n° 3, p. 347, 362, 372 ; n° 4, p. 462.
- 2003 : n° 2, p. 256.
- 2004 : n° 1, p. 127 ; n° 2, p. 235, 242.
- 2005 : 2 comptes rendus à paraître.

Revue philosophique, n° 1/2005, p. 141 à p. 142